



Nouvelle Fleur du Jardin Séraphique

La B. Marie Crescence de Kaufbeuren

DU TIERS-ORDRE REGULIER DE SAINT FRANCOIS

XII. Le trop plein des grâces



QUAND, dans la campagne, un réservoir, alimenté sans cesse par une source abondante, déborde enfin, son trop plein profite d'abord aux prairies les plus rapprochées, mais peu à peu sa surabondance se répand même sur les champs plus éloignés et porte partout la fraîcheur et la fécondité. Ainsi en est-il de l'âme des saints : par les canaux des sacrements les dons divins y affluent et s'y réunissent, comme dans un réservoir, la pluie céleste de la grâce y déverse continuellement ses eaux bienfaisantes : mais vient le jour où la surabondance de la grâce fait déborder le réservoir, et alors ses ondes salutaires se répandent sur le monde entier. Ainsi en fut-il aussi de l'âme de notre Bienheureuse. Pendant de longues années Dieu y avait accumulé, dans le secret du cloître, des trésors de vertu : ces trésors ne pouvaient rester stériles ; ils profitèrent d'abord, et à bon droit, aux compagnes de Marie Crescence, nous l'avons vu dans les chapitres précédents. Mais peu à peu la sphère de leur influence s'élargit ; après la ville de Kaufbeuren, ce fut la Bavière, puis l'Autriche, l'Allemagne, l'Italie, l'Europe entière qui recoururent à ce trésor caché pour y puiser des secours dans les affaires spirituelles et temporelles les plus diverses.

En effet, bientôt la renommée de la sainteté et de la prudence de la Bienheureuse se répandit partout, et de tous les points de l'Europe on venait solliciter ses prières, ses conseils, ses encouragements, ses consolations. Les personnages les plus illustres ne dédaignaient pas de s'adresser à la pauvre Franciscaine et d'implorer son secours

auprès de Dieu
bien surnaturel
ou par d'autre
logne, de pas
son avenir : l
vivement, ell
teaux, mais
mourut dans
Parfois Dieu
âmes. Arrivés
férents se sen
voyait tout h
le secret de l
jour, un prêt
de cartes ; dè
« Il vaudrait
elle son brévi

D'autres ve
tions tempore
de la sainte re
fiance et la co
le désir bien
Marie-Crescer
pulaires. Dieu
d'innombrable

Avec les vi
suffisaient à p
heureuse. Ce
de la servante
avec la Bienh
Un jour, Mari
poirier. L'abbé
Celui-ci rit bea
se donner pein
bonne tout au j
té, et le jardini
en haussant les
se mit à rever
aux fruits délic